



SPECTACLE

par Charlotte Cousin

FRÉDÉRIC RECROSIO

C'est ça l'Amour ?

“ Le couple, c'est une sacrée paire de manches ! ”

Après avoir rêvé, grandi et coincé les malheureuses, Frédéric Recrosio aborde la seconde phase du processus : aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse. Un autre défi pour le comique helvète qui, parti à la conquête des terres françaises, prouve que certains thèmes restent universels. Galant entretien avec un disséqueur amoureux de talent...

Outre la scène, tu es passé par la télé et la radio. Quelles expériences tires-tu de ces différents médias ?

Je viens de la scène, c'est ce qui m'a fait travailler dans d'autres médias. J'aime bien : pour moi c'est le temps long. Il y a des enjeux qui peuvent être épais, graves et traités de manière légère. La télé et la radio ont un côté épuisant et comportent un vrai danger de se planter ; dans la chronique, l'efficacité doit vraiment être au rendez-vous.

Dans ton premier show, tu analysais les premiers émois sexuels, maintenant, tu te penches sur la relation amoureuse : cela correspond à ton cheminement personnel ?

Pas vraiment mais disons que dans le premier, c'était une biographie sexuelle : je me suis plus intéressé au corps, à tout ce qui se passe à partir du moment où on chute dans le monde adulte du désir. Je ne voulais pas parler du cœur car c'est trop compliqué, il y avait trop à dire. Ensuite, cela s'est imposé sur ce deuxième spectacle.

Justement, ce n'est pas difficile d'aborder ce thème rebattu tout en étant original ?

Si, c'est absolument terrorisant mais je n'ai jamais eu de problème avec la peur. On pourrait dire que c'est le plus dur parce que cela a tellement été fait mais aussi que c'est le plus facile parce que cela intéresse tout le monde. Pendant deux ans, j'ai pris des notes : en regardant les gens autour de moi, en me regardant et en discutant, c'est devenu obsessionnel. Encore aujourd'hui, tous les jours, j'entends des choses nouvelles, belles et tristes ce qui me fait vraiment penser que le couple, c'est une sacrée paire de manches !

Rêver, grandir et coincer les malheureuses puis Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse, la troisième phase, c'est quoi ? Avec une rime en "euse", STP !

Je n'en sais rien, je pense que c'est "couveuse" ou "berceuse". Là, je suis à sec, je peux rien faire sauf si je vis une paternité mais je ne vais pas la programmer pour faire un spectacle ! Je me vois mal traquer l'ovule en disant : "j'ai besoin de travailler" ! Mais c'est sûr que cela pourrait être un thème. Des sujets existentiels, il n'y en a pas beaucoup ; c'est ce qu'on aime et qu'on déteste, tout ce qui est double et qui est irrésolu.

Ta façon d'aborder la relation amoureuse paraît bien commerciale : tu parles de "commerce équitable", de "créance"...

À vrai dire, j'ai failli faire tout le spectacle dans une analogie au jargon économique. D'ailleurs, le rapport amoureux est complètement capitaliste. Moi j'en souffre : le coup du donner-recevoir-rendre, je l'ai vécu. J'ai déjà reçu un salami d'une de mes petites amies et cela m'a vraiment foutu par terre. Je me suis dit : comment je vais rendre ? De la même manière, un jour, je rejoignais une copine, on était au téléphone et j'ai entendu ses pas ; elle courait vers moi : inassumable ! On ne peut pas rendre ça ! Je l'ai quittée....

Lorsqu'on t'écoute, on a l'impression que le bonheur en couple, on ne peut le percevoir qu'en étant seul. C'est ce que tu penses ?

C'est surtout vouloir tout et son contraire dans la même idée. Parce que choisir c'est renoncer. Le gros problème, c'est qu'à moins d'avoir tué l'enfant qui est en soi, je ne vois pas comment on peut avancer. Et il faut bien, ceci dit : fonder une famille et avoir des responsabilités ; mais je crois que cet enfant est intuible. Ou alors les gens ont une capacité de résignation qui me dépasse.

Tu es un peu désabusé en fait ?

Oui, mais j'en tire une certaine volupté...



Aimer, mûrir et trahir avec la coiffeuse
Théâtre Trévis - 75009 PARIS

Rien qu'à son titre, on sent l'humour teinté de fines réparties... Bien sûr Frédéric Recrosio ne fait pas uniquement dans la dentelle, parce que même lorsqu'on parle de rapports amoureux, ce n'est pas toujours joli-joli... Honnête et candide, il brode par petites touches les aléas de la relation, ses syndromes et ses trahisons. Que celui qui ne se reconnaît pas dans cet itinéraire de l'amour normal lui jette la première pierre !